



Ville d'Arette en 2012 (Collection Guy Jacquet)

Séisme d'Arette (France) du 13 août 1967

Les précurseurs sismiques en question

Arette, située dans le département des Pyrénées-Atlantiques, est une commune rurale touristique de 1100 habitants environ (population équivalente à celle de 1967).

Le 13 août 1967 après 23 heures, en pleine saison estivale, le village connaît le séisme le plus violent ressenti en France depuis celui de Lambesc en 1909. Une première secousse donne l'alerte. La seconde (magnitude de Richter 5,3 ; épicentre à 2 km du village), bien plus destructrice, a fait une victime et de nombreux blessés et sinistrés. Elle est ressentie dans toute l'Aquitaine et le nord de l'Espagne.

« Une forte secousse me réveille brutalement. Je m'habille et sort en somnambule dans la rue, enjambant les gravats tombés au pied de l'escalier ; des habitants hagards, effarés, paraient au plus pressé. On pensait à une explosion du complexe de gaz de Lacq, mais une deuxième secousse plus violente finit de convaincre les indécis : c'était un tremblement de terre ».

Témoignage de Didier BAROUILLET, habitant d'Arette en 1967 (source : Jérôme LAMBERT).

Impact du séisme

- > une victime et des centaines de blessés ;
- > destruction de 80 % du village ;
- intensité VIII-IX pour le village d'Arette ;
- > dommages significatifs sur les villages voisins avec 2 283 bâtiments endommagés dans 62 communes.



Construction endommagée sur Arette suite au séisme de 1967 (Collection Guy Jacquet)



Construction endommagée sur Arette suite au séisme de 1967 (Collection Guy Jacquet)

Que nous enseignent les séismes passés sur les précurseurs de tremblement de terre ?

Les séismes peuvent être précédés de signes annonciateurs (émissions de radon telles que mentionnées pour le séisme de l'Aquila en 2009, séismes précurseurs telle que la première secousse ressentie à Arette en 1967, comportements anormaux de certains animaux, fluctuation de champs magnétiques...). Cependant, il n'est possible aujourd'hui de relier ces signes avec certitude, ni à l'imminence, ni à la localisation précise ou encore à l'intensité d'un tremblement de terre de sorte qu'aucun de ces signes ne permet de prédire effectivement les séismes. De plus, l'absence de signes précurseurs inquiétants ne peut garantir qu'un séisme violent ne se produira pas dans un avenir proche.

On peut citer pour exemple les deux séismes de magnitude supérieure à 7 qui touchèrent la région chinoise de Haicheng en 1975 et 1976. Lors du premier séisme l'évacuation de la ville, décidée sur la base d'informations données par des scientifiques, avait permis de sauvegarder la quasi-totalité des vies humaines. Ce ne fut pas le cas du second séisme pour lequel le dispositif de prédiction s'avéra inefficace et qui causa sans doute plus de 600 000 victimes.

Prédiction ou prévision d'un séisme ?

Malgré les progrès constants et incontestables de la sismologie, les séismes restent des événements imprévisibles. Pour autant, les recherches sur la prédiction des séismes se poursuivent.

À ce jour, aucune méthode reconnue ne permet de prévoir à quel moment, avec quelle intensité et en quel lieu précis un séisme se produira. L'étude de la géologie qui s'enrichit continuellement du retour d'expérience, a permis de comprendre l'origine des tremblements de terre, de justifier les phénomènes sismiques et de cartographier l'aléa et le risque sismique à partir des données géologiques à l'échelle de la planète. En France, c'est d'ailleurs sur la base de cette cartographie que les autorités proportionnent les mesures de prévention du risque sismique sur le territoire.



Construction endommagée sur Arette suite au séisme de 1967 (Collection Guy Jacquet)

« Ce soir-là, contrairement à leurs habitudes, les chats et les chiens de la maison qui nous entouraient, avaient décidé de ne pas passer la nuit dehors, alors que c'était la règle. Ils étaient à la fois éternés et craintifs, se cachant sous les meubles sans raison apparente ». Témoignage de Didier BAROUILLET, habitant d'Arette en 1967 (source : Jérôme LAMBERT).

Conception : Ghislaine VERRHIEST-LEBLANC / Thierry WINTER (AFPS)
Graphisme et mise en page : Valérie Scotto - Studio graphique VSDCom

